

# En action

Unis pour construire ensemble  
un système alimentaire  
résilient, durable,  
sûr et sain !



Juillet 2021

## Avant-propos

Chers lecteurs, chères lectrices,

À toutes celles et ceux qui ont pris part ou assisté à notre conférence : merci beaucoup ! Cette conférence était d'un format nouveau pour l'Union Mondiale des Marchés de gros car nous avons dû la faire à la fois en ligne et sur place. Elle fut un grand succès et un événement important pour notre secteur.

Les systèmes alimentaires sont des réseaux complexes d'acteurs qui sont pour la plupart interconnectés. Ils touchent tous les aspects de notre société et une transition vers la résilience et la durabilité ne peut être résolue par un acteur unique et isolé de la chaîne alimentaire. Si nous voulons avoir un impact nous devons le faire collectivement.

L'Union mondiale des marchés de gros est profondément engagée dans la promotion d'initiatives multipartites capables de transformer la façon dont le monde produit, consomme et pense l'alimentation, ainsi que de promouvoir des régimes alimentaires abordables, frais, sains, nutritifs et durables.

Nous sommes à un tournant et nous devons réfléchir ensemble à ce à quoi ressemblera le système de demain et trouver des moteurs pour des changements durables. Ceci était l'objectif principale de notre conférence mondiale qui s'est tenue à Florence. Nous sommes donc ravis de consacrer cette Newsletter de Juillet à notre conférence, organisée en coopération avec Mercarir, intitulée «La distribution de produits alimentaires frais dans le monde post-Covid-19 : Défis, opportunités et voies pour assurer des systèmes alimentaires résilients et durables et l'accès à des régimes alimentaires sains.»

La conférence a couvert un large éventail de sujets, allant des questions liées à la manière de garantir une alimentation saine pour la planète tout en favorisant de meilleurs modes de consommation, aux réflexions sur l'avenir de l'alimentation dans le monde post-Covid-19,



avec une meilleure logistique alimentaire et l'intégration de l'innovation pour la résilience de la chaîne d'approvisionnement alimentaire.

Nous avons eu des intervenants de haut niveau qui se sont joints à nous, afin d'échanger sur les principaux défis pour notre secteur et envisager une voie pour atteindre des systèmes alimentaires durables et résilients. Nous tenons à les remercier sincèrement d'avoir participé à cet événement. Nous souhaitons également exprimer notre profonde gratitude à tous les participants représentant l'ensemble du panorama du secteur de l'agroalimentaire, allant des représentants des marchés de gros et des marchés de détail, aux universitaires, aux fonctionnaires, organisations internationales, ONG, au secteur privé ou encore à de nombreux autres experts. La conférence a été un grand succès avec plus de 400 participants, dont 350 personnes en ligne et environ 70 sur place.

Tous ensemble, nous travaillons avec une mission commune : assurer l'égalité d'accès à des aliments frais abordables, sains et durables dans le monde entier. Échanger des solutions et des pistes pour faire face aux problèmes structurels tels que le changement climatique, la Covid-19 et les futures pandémies, ainsi que l'urbanisation galopante dans le monde.

Comme cette conférence coïncide avec le prochain Sommet des Nations Unies sur les Systèmes Alimentaires de 2021, nous avons souligné son importance et celle de la réunion des principaux acteurs du secteur alimentaire pour déterminer une voie commune à suivre.

Cordialement,  
**Stéphane Layani**  
Président du WUWM

# Dans la boucle :

## Résumé de la conférence #WUWM2021



FLORENCE 2021  
WUWM  
World Union of Wholesale Markets  
CONFERENCE

FRIDAY 25<sup>th</sup> JUNE 2021



phane Layani, Président d'Italmercati Fabio Massimo Pallottini, Président de China Agricultural Wholesale Market Association (CAWA) Ma Zengjun, et Président de Mercafir Giacomo Lucibello.

Ensemble, ils ont souligné que la pandémie de Covid-19 a mis en lumière la fragilité de nos systèmes alimentaires et la complexité de garantir une alimentation saine et abordable pour tous. La FAO estime qu'environ 3 milliards de personnes n'ont pas les moyens de s'offrir un apport stable en aliments sains. Les risques en termes d'accessibilité physique et économique à des aliments frais et sains vont s'aggraver si une approche systémique et une transition des systèmes alimentaires ne sont pas entreprises.

Tout cela fait partie de l'objectif du Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires de 2021, qui invite tous les pays du monde à réfléchir à la manière de construire leur système alimentaire afin de garantir un secteur alimentaire durable et sain d'ici 2030. Jusqu'à présent, 135 pays ont organisé des dialogues nationaux et ont identifiés les défis auxquels ils sont confrontés ainsi que des potentielles solutions pour les résoudre. La conférence de l'Union Mondiale des Marchés de Gros (WUWM) était en parfaite adéquation avec l'objectif du Sommet des Nations Unies sur les Systèmes alimentaires de 2021 : ne laisser personne de côté dans la transition vers un approvisionnement alimentaire abordable, accessible et durable.

Les intervenants se sont accordés sur le fait que les marchés de gros modernes sont des acteurs fondamentaux pour garantir la disponibilité, de manière régulière, d'une alimentation saine. Ceci est d'autant plus vrai dans un monde où l'on s'attend à ce que 70 % de la population mondiale vive dans les villes et où il est nécessaire de disposer d'un approvisionnement résilient et régulier, de volumes adéquats d'aliments frais. Les participants ont noté que les marchés de gros ont agi comme tampon pendant la pandémie, limitant l'impact des restrictions dans la distribution alimentaire des zones urbaines.

2 Le 25 Juin, l'Union Mondiale des Marchés de Gros (WUWM) a organisé une conférence mondiale à Florence, intitulée «La distribution de produits alimentaires frais dans le monde post-Covid-19 : Défis, opportunités et voies pour assurer des systèmes alimentaires résilients et durables et l'accès à des régimes alimentaires sains». Ce fut une occasion unique de rassembler un large éventail d'acteurs du secteur de l'agroalimentaire, allant des représentants des marchés de gros et de détail, à des logisticiens, à des start-ups, à des universitaires, à des fonctionnaires des gouvernements, des organisations internationales, des ONG, ou encore le secteur privé parmi tant d'autres.

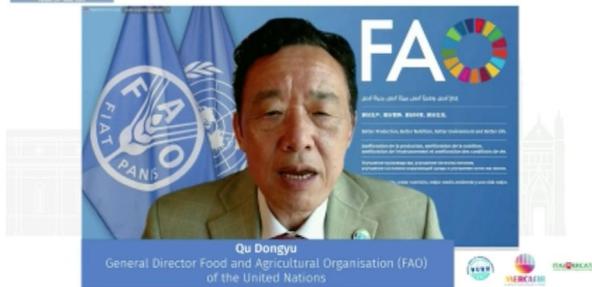
La diversité des participants a permis de réfléchir collectivement à des solutions innovantes en abordant de manière systémique des défis à caractère multidimensionnels tels que la promotion d'une alimentation saine, la transformation des systèmes alimentaires, l'avenir de l'alimentation après la Covid-19, la logistique des aliments frais et l'innovation pour la résilience.

Nous avons eu l'occasion d'ouvrir la conférence avec des intervenants de haut niveau, notamment le directeur général de la FAO, Qu Dongyu, la directrice exécutive de UN-Habitat, Maimunah Mohd Sharif, le maire de Florence et président d'Eurocities, Dario Nardella, le directeur exécutif de GAIN, Lawrence Haddad, l'adjoint de l'envoyé spécial du Sommet sur les systèmes alimentaires, Martin Frick, Directeur de la Division des systèmes alimentaires et de la sécurité alimentaire de la FAO Jamie Morrison, Professeur de politique agricole internationale Andrea Segrè, Auteur et expert Carolyn Steel, Président de WUWM Sté-



De plus, parce qu'ils sont les ambassadeurs d'une alimentation fraîche et saisonnière, et parce qu'ils sont les seules plateformes à assurer la disponibilité d'une large gamme de produits – avec certains marchés de gros ayant plus de 10000 références de produits - ils sont des acteurs clés pour promouvoir le changement des modes de consommation, dans la mesure où ils peuvent assurer une disponibilité diversifiée d'aliments sains.

Enfin, les marchés jouent un rôle crucial dans la redistribution de la nourriture aux communautés les plus vulnérables, mais aussi dans la limitation des pertes et déchets alimentaires. Cependant, étant longtemps restées invisibles pour le grand public, elles ont souffert dans certains pays d'un manque de reconnaissance institutionnelle de leur rôle, ce qui a conduit à un manque d'investissements pour renouveler leurs infrastructures.



3

Parmi les voies possibles pour garantir des systèmes alimentaires durables dans le monde entier, il a été reconnu que nous devons améliorer les infrastructures du marché pour qu'elles soient plus efficaces, durables et inclusives afin de renforcer le secteur de l'agroalimentaire.

Au-delà de tous les défis que la pandémie a apportés, celle-ci représente aussi une opportunité pour le secteur de l'agroalimentaire de se réinventer et de développer des systèmes alimentaires résilients et durables, de reconnecter les territoires et les personnes avec leurs environnements alimentaires. Et au cœur de cette transformation : les marchés de gros.

Les systèmes alimentaires dans la période post-Covid-19 sont également des systèmes dans lesquels l'innovation, la numérisation et le commerce électronique sont de plus en plus présents. Cette reconfiguration de la distribution, des flux et des espaces, implique donc le développement de nouveaux cadres pour améliorer la procédure de contrôle de la qualité des aliments et de la sécurité sanitaire des aliments. Les systèmes alimentaires de demain devraient être plus localisés, avec des chaînes d'approvisionnement plus courtes, adaptés aux cultures alimentaires, inclusifs, favorisant l'accessibilité, ayant une faible empreinte carbone et avec une réduction drastique des déchets et pertes alimentaires.

La conférence mondiale de l'Union Mondiale des Marchés de Gros a été un événement crucial, au cours duquel les marchés de gros ont souvent été qualifiés de «milieu caché» de la chaîne d'approvisionnement alimentaire.

Ils sont à l'épicentre de la transition des systèmes alimentaires vers la résilience et la durabilité. Nous sommes ravis de partager avec vous un aperçu de ces présentations et discussions fructueuses qui, nous l'espérons, permettront de faire une différence significative pour notre avenir !

## Dans les faits :

- Les prix mondiaux des denrées alimentaires ont augmenté de 38 % depuis janvier 2020. Les prix du maïs sont 66 % plus élevés et ceux du blé sont 23 % plus élevés qu'en janvier 2020.
- Environ 3 milliards de personnes dans le monde n'ont actuellement pas accès de manière régulière à une alimentation saine.
- Les plus démunis au sein des pays en voie de développement consacrent souvent 60 à 80 % de leurs revenus à l'alimentation.
- Aujourd'hui, plus de 2 milliards d'adultes sont en surpoids ou obèses, et les maladies non transmissibles liées à l'alimentation, notamment le diabète, le cancer et les maladies cardiaques, figurent parmi les principales causes de décès dans le monde.
- Le monde n'est pas sur la bonne voie pour atteindre l'objectif «Faim zéro» d'ici à 2030. Si les tendances récentes se poursuivent, le nombre de personnes touchées par la faim dépassera les 840 millions d'ici à 2030.

**Environ 3 milliards de personnes dans le monde n'ont actuellement pas accès de manière régulière à une alimentation saine**

# A la une :

## La vision de Stéphane Layani, Président de l'Union Mondiale des Marchés de Gros (WUWM) pour garantir une alimentation durable, accessible et plus saine dans le monde entier.

Nous sommes heureux de partager les principales idées et la vision que le président de l'Union Mondiale des Marchés de Gros, Stéphane Layani, a partagées lors de la session plénière de notre conférence portant sur «Des régimes alimentaires sains pour la planète : défis et voies pour assurer des systèmes alimentaires durables dans le monde entier» :

4

“ Il est temps maintenant de réfléchir et d'imaginer ensemble comment nous pouvons assurer une alimentation saine pour la planète avec une vision de long-terme. Si la sécurité alimentaire et la durabilité des systèmes alimentaires étaient déjà un sujet majeur dans les agendas politiques, la pandémie de Covid-19 ne laisse aucun doute sur la nécessité d'agir collectivement pour transformer nos systèmes alimentaires.

Alors que la population mondiale augmente rapidement et que la dégradation des sols est exacerbée par le changement climatique, il est clair que garantir la sécurité alimentaire sera l'un des principaux défis du XXI<sup>e</sup> siècle. En 2050, la population mondiale devrait passer de 7,6 milliards à 9,8 milliards d'habitants. Près de 70 % de la population devrait vivre dans des villes, ce qui représente deux tiers de la population mondiale. Simultanément, 70 % de l'ensemble des terres agricoles dans le monde connaissent une dégradation extrême ; et le changement climatique accélère cette tendance. Ces défis iront de pair avec une hausse des prix des denrées alimentaires et à une demande croissante pour une offre accrue et une diversification de l'alimentation.

Tout ceci nous montre à quel point il est urgent de réunir les principaux acteurs afin d'améliorer les voies permettant de garantir un avenir alimentaire sain, équitable et durable.

Cette année, nous avons la chance de disposer d'une occasion unique de prendre de réels engagements en faveur de cette transformation. En effet, dans le cadre du prochain Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires, toutes les nations du monde vont s'exprimer, réfléchir et, espérons-le, prendre des engagements clairs en faveur du développement des systèmes alimentaires plus durables et résilients.

Avec pour dernier sommet ayant eu lieu il y a 20 ans, c'est la deuxième fois que l'ONU organise un sommet sur l'alimentation. En amont du sommet de l'ONU, nous avons aujourd'hui une occasion exceptionnelle d'envisager ensemble des actions concrètes qui peuvent résoudre les défis et ouvrir des voies pour réussir à développer des systèmes alimentaires durables.

Aujourd'hui, il est temps pour nous tous d'agir et de nous engager pour rendre nos systèmes alimentaires durables et résilients. Il est certain que la transformation des systèmes alimentaires de demain est une tâche complexe, mais je crois que la crise de la Covid-19 est aussi une opportunité de changer nos approches.

Permettez-moi d'expliquer mon point de vue : Nous avons tous vu que la pandémie de Covid-19 a bouleversé le système alimentaire comme jamais auparavant, montrant clairement les disparités dans la résilience des systèmes alimentaires à travers le monde. Depuis le mois de mars de l'année dernière, nous avons assisté à des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement alimentaire : allant de problèmes logistiques, à la pénurie de main-d'œuvre ou encore changements radicaux dans la demande. Chaque pays a partagé des moments difficiles, mais certains pays ont connu moins de perturbations, de volatilité des prix et de pénuries alimentaires que d'autres.

En ce sens, le rôle des marchés de gros s'est reflété sous plusieurs aspects dans le fonctionnement efficace de la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Pendant la première vague, les marchés de gros ont montré leur rôle essentiel pour soutenir la chaîne agroalimentaire. Alors que d'autres chaînes agroalimentaires se sont effondrées, la multiplicité des acteurs travaillant au sein des marchés de gros a permis





d'assurer la résilience et de trouver rapidement des solutions lorsqu'un des canaux d'approvisionnement ne fonctionnait pas.

C'est un fait que dans les pays qui comptent sur des marchés de gros modernes, l'accessibilité et la disponibilité de régimes alimentaires sains sont mieux garanties. Après la crise, les gouvernements nationaux et locaux du monde entier ont reconnu le rôle central que jouent les marchés de gros pour garantir des environnements alimentaires plus verts, plus résilients et durables, capables d'assurer l'accessibilité quotidienne à des régimes alimentaires sains.

Nos infrastructures jouent un rôle crucial pour structurer en amont et en aval les acteurs de l'alimentation fraîche, agissant comme un catalyseur vertueux pour le secteur. Les marchés de gros sont aujourd'hui les seules structures capables d'assurer un lien résilient entre la production de produits alimentaires frais et les consommateurs, en particulier dans les centres urbains où de gros volumes sont nécessaires quotidiennement.

Les marchés de gros :

- Facilitent les chaînes d'approvisionnement courtes ;
- Donnent accès aux marchés pour les agriculteurs, et en particulier pour les petits exploitants, qui contribuent à 70 % de la production alimentaire mondiale, tout en n'utilisant que 30 % des ressources mondiales.
- Promeuvent une plus grande diversité d'aliments frais, concentrés en un seul lieu : certains marchés comptent plus de 10 000 références de produits alimentaires frais !
- Jouent un rôle clé dans la fixation des prix et la transparence des prix ;
- Facilitent une meilleure articulation entre les principaux acteurs - agriculteurs, logisticiens, marchés de rue etc. ;
- Garantissent des volumes adéquats, autrement dit la « disponibilité alimentaire » quotidienne pour les villes en croissance ; et
- Facilitent la traçabilité des produits.

En rassemblant la plupart des offres de produits frais

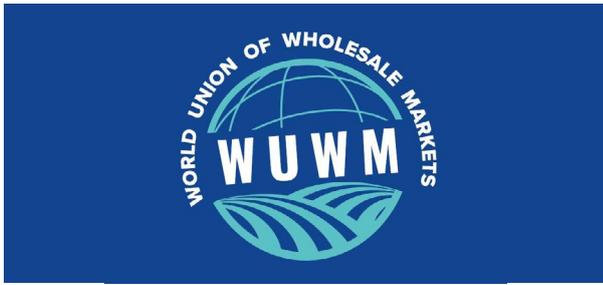
en un seul endroit, ils favorisent une logistique plus efficace et plus intelligente et peuvent contribuer à réduire considérablement les pertes alimentaires et à renforcer l'économie circulaire dans notre secteur. Malgré toute cette fonction importante, je dois dire que le rôle des marchés de gros a pendant longtemps été négligé, probablement parce qu'ils ont ce « rôle intermédiaire » qui les rend souvent invisibles.

Mais, imagineriez-vous un monde avec des avions mais sans aéroports ? Il en va de même pour les aliments frais ! Un approvisionnement précis en denrées alimentaires fraîches nécessite des infrastructures et un savoir-faire adéquats, associés à des améliorations de la planification de la politique alimentaire urbaine. Malheureusement, le secteur alimentaire est plus complexe que les avions. Notre monde est composé d'une mosaïque de systèmes alimentaires, avec des cultures exprimant leurs propres identités, avec diverses modes de production, d'achat et de consommation plutôt qu'un système alimentaire standardisé.

## Transformer les systèmes alimentaires de demain est une tâche complexe, mais je crois que la crise de la Covid-19 est aussi une occasion de changer nos approches

Bien entendu, les systèmes alimentaires sont des réseaux complexes prenant en compte la culture. Nous devons trouver les moyens de nourrir notre population partout dans le monde avec des régimes équilibrés, sains et nutritifs, en accord avec les réalités culturelles et locales. Les approches standardisées





ont révélé par le passé leurs limites et leurs coûts colossaux sur nos écosystèmes, notre environnement, notre santé et nos sociétés.

Pourtant, notre expérience en matière de garantie de l'approvisionnement en aliments frais et sains dans le monde entier nous montre que nous pouvons également proposer quelques piliers communs. Il s'agit bien entendu d'accroître les investissements dans la structuration du secteur alimentaire aux niveaux national et local et de faire de la sécurité alimentaire une mission souveraine majeure de chaque État par le biais d'une politique de gouvernance alimentaire articulée. Les dialogues multipartites doivent être encouragés tant à l'échelle local, régional que mondiale afin de parvenir à un système alimentaire durable qui combine durabilité économique, sociale et environnementale.

6

Mais aussi, pour réussir à créer des systèmes alimentaires durables et résilients, il est indispensable d'adopter une approche systémique et coordonnée. Je suis convaincu que la seule façon de le faire est d'impliquer tous les acteurs le long de la chaîne. En ce sens, les marchés de gros peuvent contribuer à ce changement de paradigme et être à l'avant-garde de cette nouvelle façon de faire de la politique alimentaire, puisqu'ils rassemblent une myriade d'acteurs et qu'ils ont la responsabilité de fournir des aliments frais aux villes à travers le monde entier.

La mission des marchés de gros est d'assurer une accessibilité plus facile au marché pour les producteurs et une distribution efficace d'aliments qui sont abordables, frais, sains, nutritifs et durables pour tous, conformément aux objectifs de l'Agenda 2030.

L'Union Mondiale des Marchés de Gros (WUWM) a eu l'occasion d'organiser quatre dialogues régionaux indépendants dans le cadre du sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, respectivement pour l'Asie-Pacifique, l'Amérique-Latine, l'Europe et

l'Afrique, afin de mieux comprendre les défis, les opportunités et les solutions «changeantes» pour parvenir à des systèmes alimentaires plus sains adaptés aux réalités régionales.

À l'issue de ces dialogues, auxquels plus de 250 experts ont participé, nous avons identifié un triple défi auquel les pays du monde entier sont confrontés :

1. L'accessibilité ;
2. L'abordabilité ; et
3. La durabilité.

Premièrement, l'accessibilité. L'inégalité d'accès à une alimentation nutritive, saine et quantitativement suffisante reste une réalité pour de nombreuses personnes. Les niveaux sévères et modérés d'insécurité alimentaire concernent environ 26% de la population mondiale, vivant principalement en Asie et en Afrique. Ce manque d'accès à une alimentation saine et de façon régulière, en termes de quantité et de qualité, met en danger la santé, la nutrition et le bien-être des populations. Cette situation a été aggravée par la pandémie de Covid-19 dans le monde entier.

Comment faire en sorte que tout le monde puisse avoir accès à une alimentation saine et choisir ces options alimentaires ? En améliorant les environnements alimentaires. Pour cela, nous avons besoin d'un système robuste capable de garantir la disponibilité d'aliments frais au quotidien. Aujourd'hui, 90 % des marchés de rue sont approvisionnés par des marchés de gros. 3 milliards de consommateurs par jour achètent des produits frais qui proviennent de nos infrastructures !

Deuxièmement, le caractère abordable. Les régimes alimentaires sains sont inabordables pour de nombreuses personnes dans le monde. Les estimations les plus prudentes montrent qu'ils sont inabordables pour plus de 3 milliards de personnes dans le monde. Il est donc crucial d'encourager les alternatives pour garantir une alimentation saine et abordable à tous les segments de la population, dans un système alimentaire durable d'ici 2030.





Pour y parvenir, il faut promouvoir les chaînes d'approvisionnement courtes ainsi que les marchés locaux qui garantiront des aliments locaux, nutritifs, de qualité et à des prix abordables. Les marchés de gros peuvent avoir un impact significatif sur cet aspect en raccourcissant la chaîne d'approvisionnement alimentaire, mais aussi en créant un environnement propice avec des activités de sensibilisation ou en soutenant les programmes de santé liés à l'alimentation et la redistribution de nourriture pour les ménages à faibles revenus.

Par exemple, l'Union Mondiale des Marchés de Gros organise la campagne «Love Your Local Market». Cette initiative mondiale célèbre les marchés de gros et de détail, avec plus de 4000 participants dans 19 pays. C'est une occasion unique, non seulement de relier les personnes à leurs marchés, mais aussi de les reconnecter à la nourriture, aux saveurs et à la saisonnalité. Et de contribuer à changer les habitudes alimentaires des gens !

Enfin, la durabilité. La mise en place de systèmes alimentaires durables d'ici à 2030 nécessite des mesures importantes. L'agriculture et les activités liées à l'alimentation représentent au moins un tiers des émissions totales de gaz à effet de serre. En outre, les pratiques agricoles standardisées sont responsables de la dégradation de la biodiversité et affectent la disponibilité des aliments. Au cours des 100 dernières années, plus de 90 % des variétés de cultures ont disparu.

La rareté est une question que nous devons également aborder, en particulier dans un contexte de démographie croissante. Si je peux vous présenter un exemple : il faut parfois 50 litres d'eau pour produire une orange. Les pertes en fruits et légumes représentent un gaspillage de ressources de plus en plus rares comme le sol et l'eau.

Avec la crise du changement climatique qui nous affecte aujourd'hui ainsi que les opportunités pour les générations futures, nous devons revoir nos systèmes de manière à avoir une faible intensité carbone.

Les marchés de gros peuvent être le moteur de cette transition en trouvant une meilleure optimisation de la distribution alimentaire.

Comment ? Grâce à de meilleures chaînes logistiques, à la mise en place d'une traçabilité transparente, à une meilleure intégration de la chaîne du froid le long de la chaîne alimentaire, à une meilleure communication et coordination entre l'offre et la demande grâce aux données et aux innovations et en garantissant des environnements alimentaires riches dans les villes.

Nous nous employons activement à désengorger notre logistique afin de réduire les impacts environnementaux. En outre, nous participons à :

- La promotion des investissements dans les énergies vertes ;
- La promotion d'infrastructures et installations de stockage à faible émission de carbone ;
- Des efforts pour réduire le gaspillage et les pertes de nourriture, tant au niveau domestique que tout au long de la chaîne de valeur ; et
- La promotion de l'économie circulaire, par la réutilisation ou le recyclage des produits invendus.

Pour autant, je pense que les marchés de gros modernes peuvent changer la donne pour garantir des régimes alimentaires sains dans le monde entier.

C'est pourquoi je pense qu'il est crucial pour nous d'avoir des plateformes comme l'Union mondiale des marchés de gros pour favoriser les idées, les bonnes pratiques et le débat afin de poursuivre ensemble la transition vers un système alimentaire plus sain et durable».

# #WUWM2021 : Entretiens avec de deux intervenants clés de notre conférence :

**Dr. Haddad (GAIN)  
et Dr. Alqodmani (EAT)**

Nous avons eu le plaisir d'interviewer deux de nos principaux intervenants issus d'organisations qui auront un impact significatif sur l'avenir de nos systèmes alimentaires.



**Dr Lawrence Haddad,  
directeur exécutif de GAIN**

## **1. Pouvez-vous présenter brièvement vos principales conclusions ?**

Nous devons mieux construire l'avenir des systèmes alimentaires. Cela signifie rendre les systèmes alimentaires plus résilients. Il s'agit par exemple de protéger la sécurité alimentaire et la nutrition des travailleurs du système alimentaire par le biais de programmes de nutrition de la main-d'œuvre, de fournir davantage de financement et d'assistance technique aux petites et moyennes entreprises qui constituent la colonne vertébrale dans le lien entre les producteurs de denrées alimentaires et les consommateurs et de maintenir les marchés alimentaires ouverts en cas de

pandémie grâce à des protocoles et des procédures de sécurité alimentaire appropriés.

## **2. Quels sont, selon vous, les principaux défis auxquels notre secteur est confronté ?**

Travailler sur les moyens des systèmes, de la ferme à la table et à travers de multiples résultats du système alimentaire. Ce n'est pas facile à faire, nous n'avons pas beaucoup d'exemples et cela nécessite une certaine innovation institutionnelle et davantage de données et de preuves.

## **3. Quelles sont, à votre avis, les réponses/ solutions qui répondent aux défis identifiés ?**

- Programmes de nutrition pour les travailleurs du système alimentaire ;
- Une protection sociale pour protéger ceux qui ne reçoivent pas un salaire décent ;
- Financement des PME pour les PME qui produisent des aliments nutritifs et sûrs de manière durable et inclusive tout en créant des emplois ;
- Garder les marchés alimentaires ouverts et sûrs ;
- Développer des solutions de refroidissement systémiques

## **4. Dans quelle mesure pensez-vous que l'Union Mondiale des Marchés de Gros et ses membres peuvent contribuer à rendre l'industrie alimentaire plus durable et plus résiliente ?**

Les détaillants et les grossistes constituent un environnement alimentaire essentiel, où les consommateurs sont confrontés à la nourriture. Les consommateurs ont des préférences et ont besoin de choix. Les détaillants peuvent créer des environnements alimentaires sains dans la manière dont ils organisent les aménagements physiques et par leurs promotions de prix. Les grossistes peuvent regrouper les aliments provenant de petits producteurs de manière à permettre à ces derniers d'avoir accès aux marchés d'aliments frais, par exemple via des centres de refroidissement communautaires. Les grossistes peuvent récompenser les PME qui produisent des aliments sains et durables en leur proposant des contrats et des conditions préférentielles (par exemple, en matière de location d'espace et de factures de services publics).

L'Union Mondiale des Marchés de Gros est un acteur important pour convaincre les gouvernements d'en faire plus pour permettre aux consommateurs de faire plus facilement des choix sains et durables.



## Dr. Lujain Alqodmani, Directeur de l'action mondiale à l'EAT

### 1. Pouvez-vous présenter brièvement vos principales conclusions ?

Nous devons transformer radicalement et en urgence nos systèmes alimentaires pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD), limiter l'impact environnemental des systèmes alimentaires sur la planète et sauver des millions de vies de la malnutrition et des maladies non transmissibles liées à l'alimentation. Il s'agit notamment de réorienter les régimes alimentaires vers des régimes sains, sûrs et durables, qui devraient être disponibles et accessibles à tous.

Pour modifier le comportement des consommateurs, les actions et les interventions doivent être culturellement pertinentes et correspondre aux normes sociales. En outre, les actions proposées doivent influencer l'attrait émotionnel, les connaissances, les influences sociales et l'architecture de choix des consommateurs à l'aide d'un ensemble de politiques, de réglementations et d'incitations matérielles.

### 2. Quels sont, selon vous, les principaux défis auxquels notre secteur est confronté ?

o Manque d'infrastructures résilientes en cas de pandémies et de tensions perturbant l'approvisionnement des détaillants et des consommateurs (par exemple, la Covid-19).

o Réglementations et politiques imposées qui déresponsabilisent les marchés de gros et les vendeurs informels, notamment en ce qui concerne les réglementations nationales, les accords commerciaux et l'accès aux marchés.

### 3. Quelles sont, à votre avis, les réponses/ solutions qui répondent aux défis identifiés ?

o L'étiquetage écologique des produits et avec leurs valeurs nutritionnelles pour mieux informer les consommateurs sur leurs choix alimentaires, par exemple des informations sur l'origine du produit et la date de production.

o Faire en sorte que le choix sain et durable soit l'option visible sur les étagères.

o Le renforcement des capacités et formation du personnel pour développer de nouvelles fonctions opérationnelles en matière de sécurité alimentaire, de stockage et de visibilité des bons produits.

o Partenariat et collaboration avec d'autres secteurs, y compris les secteurs publics et privés, afin de mettre en place des filières nationales de systèmes alimentaires et de mettre en œuvre des directives diététiques nationales basées sur les aliments.

### 4. Dans quelle mesure pensez-vous que l'Union Mondiale des Marchés de Gros et ses membres peuvent contribuer à rendre l'industrie alimentaire plus durable et plus résiliente ?

L'Union Mondiale des Marchés de Gros peut développer des outils et des ressources pour aider les marchés locaux à développer des stratégies et des actions pour une consommation saine et durable : améliorer l'expérience du produit, informer les choix des consommateurs et réduire les pertes et les déchets alimentaires. Elle peut également être une plateforme ouverte et mondiale qui rassemble différents membres pour partager les leçons apprises, les meilleures pratiques et l'apprentissage entre pairs

9





# Résumés des tables rondes de la Conférence WUWM 2021

10

Durant notre Conférence, nous avons organisé quatre tables rondes avec des intervenants de haut niveau, suivies d'un dialogue libre. Chacune d'entre elles nous a permis de recueillir les avis et précieuses idées d'experts qui sont résumés ci-dessous. Nous remercions sincèrement tous les intervenants pour leur participation et leur dévouement à notre Conférence ainsi que pour les importantes idées qu'ils ont partagées avec nous afin de construire ensemble des systèmes alimentaires plus verts, durables et équitables.

## Table ronde 1 : Relever les défis de la Covid-19 : Leçons apprises et opportunités pour améliorer la durabilité dans le système alimentaire

La table ronde 1 était présidée par Jordi Valls de Mercabarna (Espagne) qui a accueilli comme key speaker à Arturo Fernandez, Président de la région des Amériques de l'Union Mondiale des Marchés de Gros et président de la FLAMA, à James Tefft, de l'Unité d'investissement de la FAO, et à Dolores Roman Gallego de Mercamadrid (Espagne).

Lors de cette table ronde, ont été présenté et discuté les diverses approches fructueuses adoptées par les marchés de gros pour lutter contre les défis provoqués par la pandémie. Parmi elles, la directrice du développement d'entreprises de Mercamadrid, Dolores

Roman Gallego, a indiqué que Mercamadrid a établi une stratégie de gestion de crise basée sur quatre piliers : information, coordination, transparence et discipline/contrôle. Rapidement après l'apparition de la pandémie, ils ont mis en place des formations en ligne pour le personnel et ont augmenté la diffusion de l'information afin d'être au courant des dernières mises à jour et des solutions aux problèmes de perturbation. Mme Roman Gallego a souligné que la pandémie a permis de tirer les leçons suivantes sur son marché de gros :

- Il est crucial de favoriser le développement de multiples canaux pour opérer, afin de s'adapter à l'évolution rapide des situations. Le développement de la vente en ligne a été à cet égard l'une des principales adaptations réussies.
- La nécessité d'avoir un groupe de travail multipartite sur la crise pour permettre une communication fluide et rapide et une adaptation aux problèmes, avec une prise de décision rapide.
- Un réseau d'approvisionnement fort et diversifié : les marchés de gros se sont avérés plus résilients pendant la pandémie que les plateformes des grands détaillants.

Mme Roman Gallego estime qu'à l'avenir, les marchés de gros devraient se concentrer sur trois sujets majeurs : la numérisation, la durabilité et l'internationalisation.

Arturo Fernandez, directeur du groupe des Amériques de l'Union Mondiale des Marchés de Gros et président de la Fédération Latino-américaine des marchés de gros (FLAMA), et Mario Rivero de la FLAMA ont ajouté que les collaborations entre les marchés de gros latino-américains ont joué et joueront un rôle clé dans la construction de marchés de gros résilients. Pendant la pandémie, un large éventail de marchés en Amérique-Latine ont collaboré pour se soutenir mutuellement par le biais d'un groupe WhatsApp et d'une plateforme numérique pour échanger sur des problèmes, des idées et des bonnes pratiques.

Dans la région les Amériques, les membres ont fait la promotion de trois idées clés pour faire progresser les marchés de gros :

1. Établir des alliances entre les organisations agroalimentaires, comme la collaboration entre la FLAMA et la FAO sur la façon d'améliorer ensemble le système alimentaire de l'Amérique Latine, également dans le contexte de la pandémie.
2. Créer un hub pour les innovations et les collaborations qui peuvent être appliquées entre les marchés de gros et d'autres parties prenantes (agriculteurs locaux, universités, start-ups), les tester sur certains marchés puis les généraliser si elles réussissent.
3. Établir des partenariats pour réduire le gaspillage alimentaire et examiner les mesures à prendre pour y parvenir.

James Tefft, de l'Unité d'investissement de la FAO, a souligné certains des résultats initiaux de l'étude qu'il dirige - en collaboration avec l'Union Mondiale des Marchés de Gros. M. Tefft a mentionné que le monde s'urbanise rapidement, en particulier en Afrique et en Asie. Ce phénomène ne se limite pas aux grandes villes, mais on observe également une croissance rapide des villes secondaires. Parallèlement à l'urbanisation, la consommation et la demande alimentaires augmentent. Il est donc crucial d'examiner les infrastructures de notre système alimentaire et ses canaux de distribution. Dans cette étude menée par la FAO, les marchés de gros ont été identifiés comme essentiels pour approvisionner de manière efficace et résiliente les villes en rapide croissance et permettre aux systèmes alimentaires d'être prêts à faire face aux crises. M. Tefft a indiqué que les pays dont les réseaux d'infrastructure des marchés de gros sont organisés et modernisés offrent une plus grande résilience et une meilleure capacité à faire face aux perturbations.

L'étude s'intitule « Moderniser les marchés de gros alimentaires pour un système alimentaire résilient au 21e siècle » et doit être achevée avant la fin de 2021. Par le biais d'études de cas, en examinant et en interrogeant les marchés de gros à travers le monde, l'étude vise à identifier les domaines d'investissement pour moderniser les marchés afin d'obtenir des marchés de gros alimentaires modernes et résilients. En général, les participants ont suggéré que les pays disposant de réseaux d'infrastructures de marchés de gros organisés et modernisés offriraient une plus grande résilience et une meilleure capacité à faire face aux perturbations. Les marchés de gros peuvent garantir cela et sont donc des acteurs clés dans le

## Les pays disposant de réseaux d'infrastructures de marché de gros organisés et modernisés ont fait preuve d'une plus grande résilience et d'une meilleure capacité à faire face aux perturbations.

phénomène d'urbanisation. En ce sens, il est crucial de renforcer les investissements majeurs dans la structuration du secteur alimentaire et de commencer à traiter l'accessibilité et la sécurité alimentaires comme une mission souveraine majeure de chaque État par le biais d'une politique de gouvernance alimentaire articulée.





## Table ronde 2 - Favoriser des modes de consommation alimentaire sains dans le monde post-Covid 19

Eugenia Carrara, Secrétaire Générale de l'Union Mondiale des Marchés de Gros, était la présidente de cette table ronde, qui a dialogué avec plusieurs key speakers : le Dr Lujain Alqodmani, directeur de Global Action EAT, le Dr Chris Meija Argueta, du Massachusetts Institute of Technology (MIT) Food and Retail Operations Lab, Alexandra Nikolakopoulou, chef de l'unité «De la Ferme à la Fourchette» à la Commission Européenne, Jean-Paul Auguste, Directeur des marchés de détail de l'Union Mondiale des Marchés de Gros et président du Groupe Géraud, France, et Sean Declene du Forum économique mondial.

12

Au début de la pandémie en 2019, 25 % de la population mondiale avait du mal à se nourrir « en aliments sûrs, nutritifs et suffisants », selon le rapport de l'ONU sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde. Avec les perturbations dues à la pandémie, cela n'a surtout pas changé pour le mieux, et en particulier en ce qui concerne l'obésité. Si les tendances actuelles se poursuivent, on estime que la demande alimentaire mondiale augmentera de 50 % d'ici à 2050, ce qui se traduira par plus de 4 milliards de personnes en situation de surpoids et 1,5 milliard en situation d'obésité, tandis que 500 millions de personnes continueront de souffrir de sous-nutrition. La part des huiles et des graisses dans l'alimentation quotidienne continue d'augmenter plus rapidement, tandis que la consommation de sucre ne diminue pas de manière significative.

Par conséquent, tous les intervenants se sont accordés sur l'importance de modifier les habitudes de consommation alimentaire, de stimuler la demande en produit plus sains et de comprendre les changements de comportement afin de mener efficacement la transition alimentaire vers la résilience, la sécurité sanitaire des aliments et la durabilité. Il est essentiel de responsabiliser et de motiver les consommateurs dans le monde entier à choisir des aliments sains et durables, et particulièrement des fruits et légumes frais.

Le Dr Lujain Alqodmani a souligné qu'il est nécessaire de généraliser la disponibilité, la sensibilisation et l'adoption de régimes alimentaires sains, notamment en comprenant les changements de comportement. La question majeure est de savoir comment motiver les consommateurs à changer leurs habitudes alimentaires. Pour créer un tel environnement, le Dr Alqodmani a déclaré que nous devrions nous concentrer sur deux domaines : (i) un environnement alimentaire sain (ce qui implique des mesures politiques et des actions tout au long de la chaîne de valeur, comme les commandes publiques) ; et (ii) l'accès aux marchés alimentaires pour renforcer les PME et les agriculteurs. En outre, il est important de travailler sur la perception qu'ont les consommateurs d'une alimentation saine et durable en reformulant les produits et en innovant, en améliorant leurs connaissances et en créant des motivations intrinsèques par le biais d'expériences.

Le Dr Chris Meija Argueta, du MIT, a convergé sur cet aspect, mais a ajouté que nous devons d'abord identifier les points d'entrée et les dynamiques pour aborder de manière adéquate les objectifs ciblés. Le défi le plus important est lié à la gestion de la chaîne d'approvisionnement et à la logistique, puis à l'accessibilité, au caractère abordable des aliments sains et à la sensibilisation des citoyens aux avantages d'une alimentation saine. Dans ce sens, le Dr Meija affirme que les marchés de gros peuvent assurer une voie d'entrée pour garantir la disponibilité et la qualité à long terme, et jouer un rôle majeur de passerelle entre tous les acteurs de l'alimentation fraîche. À l'avenir, ils pourraient également être des acteurs clés pour soutenir les chaînes d'approvisionnement courtes et promouvoir les produits locaux de saison.

Alexandra Nikolakopoulou, Directrice d'unité à la Commission européenne, a présenté la stratégie «De la ferme à la fourchette», adoptée par la Commission européenne juste après la pandémie, dans le cadre du «Pacte vert pour l'Europe», qui est le nouvel agenda de durabilité de l'Union européenne (UE). La durabilité des systèmes alimentaires est en ce sens au cœur du Pacte Vert, a-t-elle déclaré. Faire un choix sain et durable pour le consommateur est l'un des objectifs

clés de cette stratégie. La situation est préoccupante dans l'UE car la consommation n'est pas conforme aux objectifs fixés - la consommation européenne de fruits et légumes restant inférieure aux recommandations de l'OMS dans la plupart des pays. En ce sens, les régimes alimentaires ne sont pas seulement une question de choix individuels, mais ils sont liés à l'éducation, à l'information et au marketing.

## Les commerces de gros, les commerces de détail et les petits magasins d'alimentation fraîche jouent un rôle essentiel en fournissant une grande variété de produits frais, dans la promotion d'une alimentation saine pour tous.

Mme Nikolakopoulou a présenté dans ce sens le Code de Conduite pour des entreprises responsables que la Commission européenne a lancé en partenariat avec les principaux acteurs européens du secteur alimentaire. Ce Code de Conduite, supervisé par la Commission européenne, a été mené par le secteur privé et les ONG. Cette approche collaborative innovante vise à rassembler tous les acteurs pour tracer un chemin

qui est engagé vers les objectifs de l'UE afin d'aider les citoyens à faire des «choix plus sains» en matière de consommation alimentaire. Le Code sera présenté au Sommet des Nations Unies sur les Systèmes Alimentaires comme une solution qui change la donne en tant que processus de collaboration inclusif entre toutes les parties prenantes pour atteindre les ODD.

Jean-Paul Auguste, directeur des marchés de détail chez WUWM, a mis l'accent sur le rôle essentiel que jouent les grossistes, les détaillants et les petits magasins d'alimentation fraîche en fournissant une grande variété de produits frais, dans la promotion d'une alimentation saine pour tous. En effet, il existe une interconnexion entre ces différents niveaux, car les marchés de gros sont les seuls à pouvoir fournir aujourd'hui un large éventail de produits frais de manière régulière et en quantité suffisante aux villes. Les pays disposant d'un grand nombre de marchés de rue où les citoyens peuvent accéder facilement à des aliments frais, à des prix raisonnables sont essentiels pour favoriser une alimentation plus saine. Des événements tels que la campagne annuelle Love Your Local Market (LYLM) (« Aimez vos marchés locaux ») de l'Union Mondiale des Marchés de Gros, au cours de laquelle différentes animations sont organisées pendant deux semaines dans près de 20 000 marchés de rue dans toute l'Europe, ont le potentiel d'attirer davantage de personnes sur les marchés d'aliments frais et d'agir en faveur des habitudes de consommation alimentaire plus saines.

Enfin, Sean Decléene a souligné l'importance de revoir les systèmes alimentaires. Pour réussir, il souligne l'urgente nécessité d'établir des collaborations et d'intégrer tous les acteurs de l'agroalimentaire afin de progresser vers l'inclusion sociale et la durabilité. Il mentionne que l'UNFSS 2021 est une occasion unique de le faire car il prend en compte l'ensemble du système alimentaire.

M. Decléene a souligné qu'aujourd'hui, nous devons passer d'une approche en silo basée sur les initiatives des institutions individuelles à une approche systémique et synergique, où de multiples acteurs travaillent ensemble sur des projets concrets. Cela va demander un changement significatif en termes d'approche et nécessitera un rattrapage rapide en termes d'innovation et de transformation numérique.





## Table ronde 3 - La logistique des aliments frais pendant la pandémie et au-delà : stratégies pour garantir la fiabilité, la sûreté et l'efficacité.

14

La table ronde 3 était présidée par Ioannis Triantafyllis, vice-président de l'Union Mondiale des Marchés de Gros et directeur général des marchés de gros en Grèce avec la participation de plusieurs key speakers : Dr Luca Lanini de l'Université catholique de Rome (Italie), de Benoit Juster du Marché de Rungis (France), du Dr. José A. Larco Martinelli et du Dr. Claudia Antonini du Massachusetts Institute of Technology (MIT) Food and Retail Operations Lab - UTEC, du Dr. Yadav de COSAMB (Inde), et enfin, Kobenan Kouassi Adjoumani, Ministre de l'agriculture de Côte d'Ivoire.

Les intervenants ont souligné l'importance de développer des politiques alimentaires cohérentes, en prenant le soin d'avoir des infrastructures et une logistique adéquate, qui pourraient assurer la durabilité et l'approvisionnement des villes dans un monde fortement urbanisé.

Cette session a été ouverte par le professeur Luca Lanini qui a souligné l'importance d'une logistique des chaînes complètes pour assurer la durabilité et l'approvisionnement des villes en pleine mutation. Un autre aspect important pour rendre la logistique plus durable est le développement de plateformes logistiques, réunissant les marchés, la chaîne du froid, les logisticiens et d'autres parties prenantes. Afin d'améliorer et d'accroître l'efficacité de la logistique des aliments frais, le Dr Lanini a mentionné l'importance des innovations dans les domaines de la numérisation et de la transparence, car elles offriront d'énormes avantages pour garantir la fiabilité, la sûreté et l'efficacité. Le Dr Lanini a également souligné

que les systèmes multimodaux seront clé à l'avenir, dans lequel tous les différents modes de transport et les acteurs seront connectés. Un des exemples est la collaboration entre les différentes parties prenantes avec le gouvernement, les marchés et les organisations énergétiques pour rendre l'utilisation de l'énergie plus durable en Italie.

Benoit Juster du Marché de Rungis en France et le Dr. Yadav de COSAMB en Inde ont souligné les défis auxquels ont fait face les marchés de gros en matière de logistique pendant la pandémie. La Covid-19 a agrégé les problèmes de logistique entre les agriculteurs, les marchés de gros et leurs clients, et a créé des déséquilibres entre l'offre et la demande, des déséquilibres dans l'emploi, et davantage de pertes en nourriture tout le long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire.

M. Juster a fourni un exemple spécifique de stratégies innovantes pour garantir la fiabilité, la sûreté et l'efficacité de la logistique : Rungis a développé un service de livraison dans lequel le marché s'est associé à la startup de logistique intelligente Califrais pour livrer des aliments frais via une plateforme en ligne. M. Juster a mentionné que cette startup est née à l'incubateur de Rungis, démontrant ainsi l'importance de fournir des investissements d'amorçage pour créer des startups au sein des marchés de gros.

Deux chercheurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT) Food and Retail Operations Lab - UTEC, le Dr José A. Larco Martinelli et le Dr Claudia Antonini, ont identifié d'autres problèmes et solutions dans la logistique alimentaire pendant la pandémie. En utilisant différentes couches, ils ont par exemple identifié les problèmes liés à la logistique entrante, tels que la congestion et la perte en nourriture lors de la manutention. Parmi les mesures susceptibles

d'aider à résoudre ces problèmes figurent la mise en place de créneaux horaires et la mise en file d'attente des commandes.

Les docteurs Martinelli et Antonini ont également constaté qu'un nombre encore plus important d'agriculteurs se rendaient dans les villes pour vendre leurs produits en raison des perturbations logistiques. Ce n'est pas l'approche la plus efficace et la plus durable pour les systèmes alimentaires, car le temps qu'ils passent à vendre n'est pas consacré à l'exploitation. Ils ont identifié qu'il est essentiel d'améliorer la connexion entre les agriculteurs et les marchés afin que des situations comme celle-ci puissent être évitées ou traitées correctement. Les marchés de gros ont un rôle clé à jouer dans ce domaine, car ils peuvent s'adresser et s'adressent aux petits exploitants agricoles pour garantir un approvisionnement local en aliments sains et de saison.

Les docteurs Martinelli et Antonini ont également mentionné que les recherches montrent que les investissements dans les infrastructures logistiques et les entrepôts frigorifiques permettent de réduire les pertes alimentaires, la périssabilité et la contamination croisée.

Enfin, le ministre de l'agriculture de la Côte d'Ivoire, Kobenan Kouassi Adjoumani, a souligné qu'environ 30 % de la production agricole ivoirienne n'arrive pas sur les marchés en raison de problèmes de stockage, de logistique et d'infrastructures. Une nouvelle approche dans son pays permettra de mieux connecter les marchés aux réseaux agroalimentaires afin que tous puissent bénéficier des meilleures pratiques et des solutions communes. En outre, ils sont déterminés à utiliser une partie des fonds qu'ils reçoivent de la Banque mondiale pour améliorer les infrastructures des marchés de gros afin qu'ils deviennent plus résilients, durables et capables d'approvisionner une population croissante en aliments frais.

# Les recherches montrent que les investissements dans les infrastructures logistiques et les entrepôts frigorifiques permettent de réduire le gaspillage alimentaire, la périssabilité et la contamination croisée.

15





## Table ronde 4 - Innover pour la résilience de la chaîne d'approvisionnement alimentaire

Le directeur du Marché de Milan, Cesare Ferrero, a présidé la table ronde 4, qui a échangé avec plusieurs key speakers : Masami Takeuchi, de la FAO (Rome), Gonzalo Bravo du Marché de Lo Valledor (Chili), Altivo Almeida Cunha, de la FAO Amérique Latine, et Pauline Jacquemard du Marché de Rungis (France).

Les participants se sont accordés sur le fait que les nouvelles innovations et approches des pratiques reconfigurent les systèmes alimentaires de façon à ce qu'ils soient mieux équipés pour fournir des régimes alimentaires sains et accessibles à tous. Les innovations émergentes en matière de production, de gouvernance, de transformation et de distribution des aliments démontrent un grand potentiel pour mener la transition vers un système alimentaire plus résilient et durable. Néanmoins, il y a un manque de données, d'informations et de fonds afin de créer des données fiables dans le secteur alimentaire qui pourraient être cruciales pour encourager l'innovation.

Les acteurs se sont accordés sur le potentiel des outils numériques qui peuvent assurer une traçabilité complète des aliments, améliorer radicalement la logistique et faciliter les échanges. Les solutions liées à la logistique intelligente peuvent réduire les itinéraires de distribution et diminuer la pollution. Les intervenants ont insisté sur la nécessité de reconnaître les éventuelles disparités en termes d'accessibilité et de disponibilité de ces technologies dans les différents pays et systèmes alimentaires du monde, et donc sur le besoin de fonds internationaux pour éviter de laisser les pays pauvres pour-compte.

Les participants ont également noté que les innovations jouent un rôle crucial dans la modernisation des marchés de gros, ainsi que dans leur résilience pour absorber les chocs. Masami Takeuchi, responsable de la sécurité sanitaire des aliments à la FAO, a souligné que l'innovation n'est pas nécessairement extrêmement compliquée ou coûteuse, et qu'elle peut reposer sur la mise en place de mesures simples mais concrètes de sécurité sanitaire des aliments et de biosécurité. La technologie et l'innovation adéquates viendraient alors à l'appui de ces mesures. La FAO et l'Union Mondiale des Marchés de Gros mènent actuellement un projet conjoint sur la sécurité sanitaire des aliments en Asie et en Amérique Latine. Parmi les recommandations qui en sont ressorties, on peut citer la nécessité de disposer de lignes directrices sur les pratiques de sécurité sanitaire des aliments (par le biais de la réglementation et de la délégation), la sensibilisation du public et la fiabilité des informations (la traçabilité est le point faible de la plupart des marchés).

Les innovations qui changent la donne et qui peuvent soutenir le secteur des aliments frais sont les services de la blockchain, qui ont le potentiel d'enregistrer chaque étape du voyage d'un aliment dans la chaîne d'approvisionnement. Les participants ont notamment discuté de l'utilisation de la blockchain pour l'étiquetage virtuel de la traçabilité (qui peut aider les personnes à savoir depuis combien de temps leurs aliments circulent et comment ils ont été manipulés), la détection WGS (qui permet de détecter rapidement les agents pathogènes dangereux) et les contrats intelligents pour une distribution plus juste/transparents du prix de vente des produits frais.

Pauline Jacquemard du Marché de Rungis en France a présenté l'incubateur du marché de Rungis. Rungis & Co a été créé en 2015 et a depuis incubé plus de 90 start-ups, apportant une réponse aux enjeux

liés au commerce et à la distribution alimentaire, tout en les accompagnant dans la transition alimentaire. L'incubateur accompagne et accueille des porteurs de projets et des créateurs d'entreprises pour les aider à faire décoller leur activité dans les meilleures conditions possibles, avec une interaction dans le quotidien des activités et des entreprises du marché de gros. Rungis & Co accompagne les professionnels de la filière alimentaire dans des secteurs comme l'approvisionnement, la logistique en amont et en aval, la transition écologique de la chaîne de valeur, y compris l'emballage et la digitalisation (transparence, traçabilité, facturation, etc.) et la transition alimentaire. L'incubateur compte déjà plusieurs réussites qui sont devenues des «changements de jeu» pour le Marché.

Gonzalo Bravo Baltra a présenté deux projets innovants sur lesquels le marché de Lo Valledor (Chili) a travaillé pour réduire le gaspillage alimentaire : «Fundación Banco de Alimentos Lo Valledor» et «Programa compostaje». Le premier a été lancé en 2015 et consiste à redistribuer des aliments aux communautés vulnérables, tandis que le second projet qui a été lancé en 2018, promeut une économie circulaire et la réutilisation des aliments non consommés pour l'alimentation animale ou pour le compost. L'objectif du marché est de devenir un marché zéro déchet d'ici 2030, et de réduire drastiquement son empreinte carbone. Aujourd'hui, le marché recycle et valorise près de 40 % des produits non consommés.

17

Altivo Almeida Cunha, de la FAO, a souligné que la modernisation des marchés de gros est cruciale car elle renforcera la capacité de la chaîne de valeur alimentaire à absorber les chocs. En raison du taux élevé d'informalité des transactions commerciales en Amérique Latine, il est difficile de réaliser des investissements dans l'économie numérique et donc de moderniser les marchés de gros. Afin de rendre les marchés de gros plus efficaces, les chaînes de valeur alimentaires devraient être davantage intégrées territorialement. La modernisation des chambres froides, la formation du personnel pour développer de nouvelles fonctions administratives et

opérationnelles, l'amélioration de l'information et de la transparence sont pour M. Cunha parmi les défis majeurs pour la région Amérique Latine.

Les intervenants se sont accordés sur le fait que si certains marchés de gros peuvent développer ce type d'outils dans certaines régions du monde, cela devrait être rendu possible par les gouvernements ou des fonds internationaux. Un incubateur mondial pour les marchés de gros et la distribution/disponibilité des aliments frais pourrait également être une solution. En outre, le partage de l'expertise, les activités d'éducation et de sensibilisation et disposer des idées innovantes, qui circulent dans différents pays, sont essentiels. innovative ideas, streaming through different countries is key.

## Les innovations jouent un rôle crucial dans la modernisation des marchés de gros et leur capacité d'absorption des chocs.





# En point de mire :

## L'Union Mondiale des Marchés de Gros et ONU-Habitat signent un partenariat

18

Nous avons le plaisir d'annoncer que ONU-Habitat s'est associé à l'Union Mondiale des Marchés de Gros par la signature d'un partenariat lors de notre conférence mondiale à Florence.

Dans le cadre de la réalisation des objectifs de développement durable des Nations unies (ODD) et du Nouvel Agenda Urbain, ce partenariat améliorera les liens entre les zones urbaines et rurales pour des systèmes alimentaires territoriaux résilients, inclusifs et durables, en tant que composante essentielle des villes durables.

Notre nouvelle organisation partenaire, ONU-Habitat, est une agence des Nations unies qui soutient des villes et des établissements humains plus inclusifs, résilients, sûrs et durables dans le monde entier. Sa vision est de construire «une meilleure qualité de vie pour tous dans un monde urbanisé». Ils travaillent dans plus de 90 pays et encouragent le changement en profondeur des villes et des établissements humains par le biais de connaissances, de conseils politiques, d'assistance technique et d'actions collaboratives.

Les marchés et les systèmes alimentaires sont alignés et soutenus par divers domaines de travail d'ONU-Habitat, et en particulier les marchés de



gros. Ils représentent un fournisseur crucial d'aliments frais pour les grandes villes, mais aussi pour les villes intermédiaires, les zones périurbaines et rurales, ce qui en fait une partie d'un réseau complexe d'espaces physiques, où les flux de personnes, de biens et de services se produisent quotidiennement, entre les communautés rurales et urbaines, à travers une diversité de systèmes de distribution parallèles.

C'est pourquoi nous sommes plus que ravis d'annoncer le lancement d'une coopération avec ONU-Habitat, qui commence par un partenariat que nous avons signé, avec une approche à plusieurs niveaux et multisectorielles pour atteindre les objectifs de développement durable et le Nouvel Agenda Urbain.

Ce partenariat a été signé par Mme Maimunah Mohd Sharif, directrice Exécutive du Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat), et M. Stéphane Layani, président par intérim de l'Union mondiale des marchés de gros (WUWM).

Le principal objectif de ce partenariat est de fournir un cadre de collaboration pour l'élaboration et la mise en œuvre de programmes d'action, de projets, d'initiatives, de campagnes et d'événements d'intérêt commun, en mettant l'accent sur les projets concernant les liens entre zones urbaines et rurales, la planification des systèmes alimentaires, les réseaux de marchés publics, l'énergie et la gestion des déchets solides en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique-Latine.



19

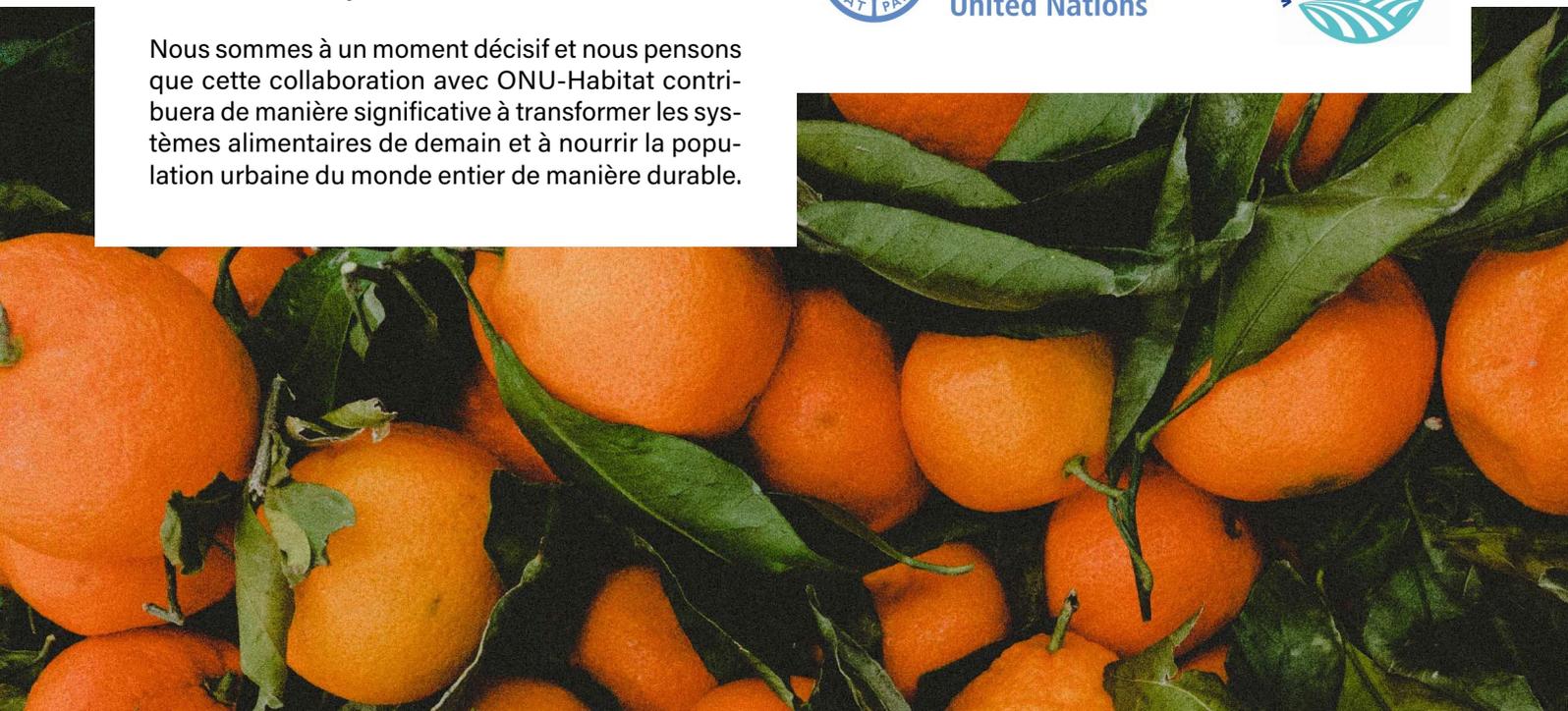
Parmi les principaux résultats attendus de notre coopération, nous pensons assurer : une plus grande prise de conscience de l'importance des marchés alimentaires et de la distribution équitable des marchés pour le développement économique ; une augmentation des capacités humaines et financières des gouvernements locaux et des autres acteurs pour optimiser l'utilisation des espaces publics comme marchés, la génération de revenus locaux, la production d'énergie et l'amélioration de la chaîne de valeur ; ainsi que le développement de produits normatifs (par exemple, des outils, des guides, des manuels de formation), des politiques, de la gouvernance et des statuts et d'autres cadres réglementaires et de planification pour soutenir le réseau des marchés et des systèmes alimentaires.

Nous sommes à un moment décisif et nous pensons que cette collaboration avec ONU-Habitat contribuera de manière significative à transformer les systèmes alimentaires de demain et à nourrir la population urbaine du monde entier de manière durable.

**L'objectif principal de ce partenariat est de fournir un cadre de collaboration pour le développement et la mise en œuvre de programmes d'action, de projets, d'initiatives, de campagnes et d'événements d'intérêt commun.**



Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations





# Dans un entretien :

## Entretien avec Remy Sietchiping, Chef de la Section Politique, Législation et Gouvernance à ONU-Habitat

20

Dans cette interview, Remy Sietchiping, Chef de la Section Politique, Législation et Gouvernance à ONU-Habitat, nous donne un aperçu de notre partenariat, de ses objectifs et de ses domaines d'action pour construire des villes résilientes et durables avec une politique alimentaire intégrée à la planification urbaine.

### 1. Comment s'est déroulée la coopération entre ONU-Habitat et l'Union Mondiale des Marchés de Gros ?

La coopération entre ONU Habitat et l'Union Mondiale des Marchés de Gros a été rendue nécessaire par l'intersection des travaux des deux agences. Le mandat d' ONU-HABITAT est de promouvoir une urbanisation durable et les établissements humains, alors que les activités de l'Union Mondiale des Marchés de Gros sont orientées sur les systèmes de marché. Plus spécifiquement, ceci est dans le contexte de planification des systèmes alimentaires et des systèmes de marché, de la gestion des déchets solides sur les marchés et des flux catalytiques entre les zones urbaines et rurales.

### 2. Quels sont les objectifs les plus importants de ce partenariat ?

L'objectif principal de ce partenariat est de renforcer les systèmes de marché, qui améliorent les liens

entre les villes et les zones rurales, pour des systèmes alimentaires territoriaux résilients, inclusifs et durables, en tant qu'élément clé des villes durables. Les autres objectifs spécifiques sont les suivants :

- Améliorer les connaissances, les données et les capacités afin de réduire les inégalités et les écarts de développement entre les zones urbaines, périurbaines et rurales, notamment par le biais de la législation, de la planification, des politiques, de la gouvernance et de l'économie ;
- Sensibiliser sur l'importance des marchés alimentaires et de la distribution équitable des marchés pour le développement économique, l'inclusion sociale, y compris le recyclage des déchets alimentaires pour la production d'énergie et l'agriculture, parmi d'autres ;
- Accroître les capacités humaines et financières des gouvernements locaux et des autres acteurs afin d'optimiser l'utilisation des espaces publics en tant que marchés, génération de revenus locaux, production d'énergie et amélioration de la chaîne de valeur ;
- Co-développement de produits normatifs (par exemple, outils, guides, manuels de formation), de politiques, de gouvernance et d'arrêtés municipaux et d'autres cadres réglementaires et de planification pour soutenir le réseau de marchés et de systèmes alimentaires ;
- Développer, partager et utiliser des études de cas et des pratiques inspirantes sur les liens entre les villes et les campagnes et les marchés alimentaires ; et
- Établir des partenariats et des réseaux aux niveaux mondial, régional, national et local pour faire progresser les liens entre zones urbaines et rurales et les marchés alimentaires.

### 3. Qu'est-ce que cela signifie pour ONU-Habitat de signer un mémorandum de compréhension avec l'Union Mondiale des Marchés de Gros, un réseau

#### **international d'aliments et de produits frais ?**

ONU-HABITAT apprécie vraiment ce partenariat avec l'Union Mondiale des Marchés de Gros et le considère comme une passerelle pour mieux servir les villes et les établissements humains respectivement par le biais des gouvernements nationaux et infranationaux. Ce partenariat s'inscrit dans le cadre du plan stratégique 2020-2023 d'ONU-Habitat, qui vise à réduire les inégalités spatiales et la pauvreté dans les communautés du continuum urbain-rural et à renforcer la prospérité partagée des villes et des régions. Cet objectif peut être atteint grâce à des systèmes de marché/alimentation solides, renforçant ainsi l'interaction et la prospérité des communautés urbaines et rurales. Nous pensons également que ce partenariat accélérera notre contribution et la réalisation de l'ODD 11 et des objectifs connexes ainsi que du Nouvel Agenda Urbain.

#### **4. Quels sont les principaux défis auxquels ONU-Habitat est confronté pour construire des villes et des communautés inclusives, sûres, résilientes et durables dans le domaine de la gouvernance alimentaire ?**

ONU-Habitat travaille avec des partenaires tels que la FAO dans les domaines des systèmes alimentaires, des liens entre zones urbaines et rurales et autres domaines connexes, nous sommes maintenant ravis de collaborer avec l'Union Mondiale des Marchés de Gros également dans le travail lié aux systèmes alimentaires et au marché.

Certains des défis vers une urbanisation durable associée au système alimentaire comprennent : la gestion des déchets alimentaires/marchés, les commerçants informels, la fourniture de services comme l'électricité, l'eau et l'assainissement aux marchés, l'accès aux marchés par les communautés urbaines et rurales, les capacités inadéquates des parties prenantes, parmi tant d'autres. ONU-Habitat soutient donc les autorités respectives en renforçant les capacités, en développant des plans, des politiques, des législations et des stratégies pour gérer les défis tout en profitant des opportunités.

**L'objectif principal de ce partenariat est de renforcer les systèmes de marché, qui améliorent les liens entre les villes et les zones rurales pour des systèmes alimentaires territoriaux résilients, inclusifs et durables, en tant qu'élément clé des villes durables.**

**UN HABITAT**  
FOR A BETTER URBAN FUTURE





# WUWM participe... :

## WUWM et des chercheurs du MIT Scale Network collaborent pour améliorer le secteur des aliments frais.

22

WUWM a récemment commencé à collaborer avec le réseau SCALE du Massachusetts Institute of Technology (MIT). Ensemble, nous pouvons réaliser de meilleures recherches sur le secteur des aliments frais et appliquer des solutions et des résultats scientifiques aux opérations des marchés de gros. Nous avons interviewé le Dr Christopher Meija Arguita, le Dr José A. Larco Martinelli et le Dr Claudia Antonini pour en savoir plus sur le réseau.

### **1. Pouvez-vous décrire brièvement le réseau MIT SCALE pour l'Amérique latine et les Caraïbes ?**

Le réseau mondial MIT SCALE est un réseau de six centres de recherche qui dépendent du MIT Center for Transportation and Logistics (CTL). Ils mènent des activités de sensibilisation, de recherche et d'éducation sur des sujets liés au transport de marchandises, à la logistique et à la gestion de la chaîne d'approvisionnement. En Amérique latine et dans les Caraïbes, le centre de recherche MIT SCALE s'appuie sur une organisation privée appelée LOGYCA. Ce centre a été fondé en mars 2008 sous le nom de Center for Latin-American Logistics Innovation (CLI).

En outre, le MIT et le CLI ont créé un ensemble d'alliances avec des universités prestigieuses d'Amérique-Latine et des Caraïbes afin de configurer un réseau de recherche et d'analyse des pratiques innovantes en matière de chaîne d'approvisionnement et de logistique. Ce réseau a été appelé le réseau MIT SCALE pour l'Amérique latine et les Caraïbes afin de mener des recherches appliquées de pointe et des innovations éducatives susceptibles d'avoir un impact

profond sur la région.

Le réseau actuel est composé de 38 universités afin de favoriser la collaboration en matière de recherche, d'éducation et d'engagement dans toute la région. Les chercheurs et les étudiants des universités partenaires bénéficient d'opportunités de collaboration avec des pairs au-delà de leurs institutions, tandis que les universités elles-mêmes ont accès aux ressources de recherche du CLI, des autres universités du réseau et du MIT CTL.

### **Comment le MIT a-t-il appris l'existence de l'Union Mondiale des Marchés de Gros ?**

Un étudiant en doctorat invité au groupe DUSP du MIT, Joaquin Pérez, nous a avertis de l'existence d'un des événements de dialogue latino-américain de l'Union Mondiale des Marchés de Gros. Étant donné que nous étions intéressés à entrer en contact avec les marchés de gros dans notre région, nous avons participé à plusieurs tables rondes de deux dialogues (Europe et Amérique-Latine).

### **Comment les objectifs de l'Union Mondiale des Marchés de Gros se recoupent-ils avec ceux du réseau SCALE du MIT pour l'Amérique latine et les Caraïbes (ALC) ?**

Le réseau MIT SCALE pour l'ALC cherche à relever les défis socio-économiques et logistiques de la région. Ainsi, nous travaillons sur plusieurs sujets de recherche :

- Technologies émergentes et axées sur les données dans la gestion de la chaîne d'approvisionnement
- Logistique urbaine et opérations du dernier kilomètre
- Opérations de vente au détail pour les nanomagasin
- Logistique humanitaire et opérations de secours
- Gestion de la chaîne d'approvisionnement pour les micro et petites entreprises
- La durabilité dans les chaînes d'approvisionnement
- Gestion de la chaîne d'approvisionnement pour l'alimentation et l'agroalimentaire

- Logistique 4.0 et transformation numérique
- Innovations dans l'enseignement de la gestion de la chaîne d'approvisionnement

Nous envisageons une relation étroite entre l'Union Mondiale des Marchés de Gros et l'initiative régionale «Supply Chain Management for the food and agri-business». Le MIT Food and Retail Operations Lab (FaROL) a travaillé en étroite collaboration avec des collègues prestigieux d'Amérique-Latine et des Caraïbes. Ce domaine de recherche et le FaROL du MIT visent à créer des stratégies de SC efficaces pour garantir l'accessibilité, la disponibilité et l'abordabilité des aliments pour tous les segments de la population, ainsi qu'à concevoir et à déployer des programmes d'intervention pour sensibiliser les consommateurs et favoriser une consommation saine. Nous avons constitué un groupe de travail multidisciplinaire avec le soutien d'experts en géographie spatiale, en sciences sociales, en sciences de l'alimentation, en nutrition, de logisticiens, etc.

En commençant par les producteurs dans le premier kilomètre, en passant par les marchés de gros pour finir par les détaillants et les consommateurs finaux dans le dernier kilomètre. Nous souhaitons aider les petits exploitants agricoles à obtenir de meilleurs prix pour leurs produits en mettant à leur disposition des informations pertinentes sur les prix, réduire les pertes et les déchets tout au long de la chaîne en concevant des stratégies d'économie circulaire à l'intérieur et à l'extérieur des marchés de gros afin de distribuer efficacement et à temps les aliments récupérés aux bénéficiaires de la banque alimentaire. Nous travaillons dur pour piloter des stratégies de distribution innovantes afin de rendre plus de fruits, de légumes et de légumineuses abordables et accessibles aux populations vulnérables tout en garantissant la sécurité sanitaire des aliments et en luttant contre la malnutrition alimentaire.

**Quelle est l'importance des marchés de gros dans un avenir où l'approvisionnement alimentaire sera durable ?**

Les marchés de gros jouent un rôle crucial dans les écosystèmes alimentaires actuels ; cependant, nous envisageons que leur rôle puisse évoluer pour devenir

un orchestrateur dans la chaîne d'approvisionnement en amont entre les agriculteurs, les cultivateurs et les clients, ainsi que dans la chaîne d'approvisionnement en aval pour récupérer les aliments auprès des agriculteurs, des détaillants, des banques alimentaires, etc. Les marchés de gros pourraient aider les agriculteurs à obtenir des prix équitables pour leurs produits et promouvoir des gammes plus saines pour faciliter la nutrition en commençant au niveau de la ville. Cependant, les marchés de gros doivent relier les détaillants et les marchés ouverts afin d'accroître la visibilité, la traçabilité et l'accessibilité à tous les

**Le rôle des marchés de gros peut évoluer pour devenir un orchestrateur dans la chaîne d'approvisionnement en amont entre les agriculteurs, les producteurs et les clients, ainsi que dans la chaîne d'approvisionnement en aval pour récupérer les aliments auprès des agriculteurs, des détaillants, des banques alimentaires, etc.**

segments de la population. Enfin, les marchés de gros doivent réfléchir aux moyens de passer de la simple récupération des aliments à leur valorisation par la transformation, la cuisson, etc.





### Comment le réseau MIT LATAM peut-il soutenir une transition vers des systèmes alimentaires plus durables et résilients ?

- Création et transfert de connaissances
- Réseau d'experts issus de différentes disciplines et de plusieurs régions travaillant sur les écosystèmes alimentaires
- Le monde universitaire sert de point de rencontre neutre, compétent et digne de confiance.
- Initiatives financées à l'échelle internationale sur la durabilité de l'alimentation tirant parti du réseau
- Nous sommes prêts à apprendre de ce que les marchés de gros et leurs autorités peuvent nous communiquer afin de définir des projets bien articulés et réalisables.

### Comment les marchés de gros peuvent-ils soutenir la recherche universitaire menée par le réseau MIT LATAM ?

Nous pouvons tirer des enseignements de l'analyse comparative des marchés de gros dans le monde entier pour aider les différentes chaînes d'approvisionnement et comprendre les changements de la demande. Nous pourrions expérimenter différentes stratégies tirées de l'expérience des marchés résilients/efficaces adaptées à d'autres contextes particuliers afin d'obtenir des informations importantes sur la région. En fait, dans l'un des dialogues auxquels nous avons participé, nous avons pris connaissance d'une initiative intéressante, visant à gérer les déchets alimentaires, qui se déroule sur le principal marché de gros des agriculteurs à Buenos Aires, en Argentine, l'un de vos partenaires.

### Quels sont les autres domaines dans lesquels le monde universitaire et les marchés de gros peuvent se soutenir mutuellement ?

- Estimation de l'importance relative par rapport à l'offre totale des membres de l'Union Mondiale des Marchés de Gros (c'est-à-dire les marchés) dans l'approvisionnement en produits frais.
- Concevoir les méthodes de collecte des données, les variables et les parties prenantes
- Standardiser les données collectées auprès de divers membres de l'Union Mondiale des Marchés de Gros
- Analyser les données collectées pour éclairer les

processus de prise de décision (par exemple, décisions relatives à l'assortiment, capacité de maintenance, adaptation aux tendances et aux habitudes des consommateurs, influence de l'information pour une offre et une demande bien synchronisées, et pouvoir de négociation).

- Stimuler l'innovation et l'esprit d'entreprise pour créer davantage de connexions entre les acteurs de la chaîne d'approvisionnement, récupérer des aliments pour lutter contre la malnutrition alimentaire, produire du compost, réduire les problèmes de sécurité alimentaire, diversifier le rôle des marchés de gros, etc.

### Où pouvons-nous nous tenir au courant des travaux entrepris par votre réseau ?

Étant donné que le travail principal sera effectué dans le cadre de l'initiative de recherche «SCM for food and agri-business», les principales mises à jour seront observées à l'adresse suivante : <https://ctl.mit.edu/research/current-projects/food-and-retail-operations-lab>.

**Nous pouvons tirer des enseignements de l'analyse comparative des marchés de gros dans le monde entier pour aider les différentes chaînes d'approvisionnement et comprendre l'évolution de la demande.**



# Dans le monde de la WUWM

**3 juin :** WUWM a rencontré l'ONU-Habitat pour discuter d'un projet pilote appelé Feed Up pour examiner les solutions blockchain dans les marchés du monde entier.

**3, 18 juin :** Nous avons rencontré le MIT Scale Network pour examiner comment nous pouvons nous soutenir mutuellement et utiliser des solutions basées sur la recherche dans les opérations du marché de gros.

**Le 7 juin :** Le président de WUWM, M. Layani, a participé à la consultation des PDG du 4e sommet sur les systèmes alimentaires et a rencontré des PDG influents qui ont trouvé des solutions pour des systèmes alimentaires durables.

**Le 9 juin :** WUWM a rencontré les dirigeants du groupe de travail sur les systèmes alimentaires urbains pour discuter de la manière dont notre organisation peut soutenir le groupe.

**10 juin :** La Secrétaire général de l'Union Mondiale des Marchés de Gros est intervenu à la conférence en ligne FLAMA « Sécurité alimentaire et gestion des marchés de gros en Amérique latine ».

**16 juin :** L'Union Mondiale des Marchés de Gros a participé à la réunion générale des parties prenantes pour le développement du Code de conduite européen pour des pratiques commerciales et marketing responsables qui sera lancé le 5 juillet.

**17 juin :** La Secrétaire général de l'Union Mondiale des Marchés de Gros s'est exprimé lors du Forum européen de l'alimentation et a montré l'engagement des marchés de gros à soutenir le Code de conduite pour des pratiques commerciales et marketing responsables.

**18 juin :** Nous avons rencontré l'EAT pour discuter de la manière dont notre conférence peut être un excellent point de départ pour des collaborations entre nos organisations. Nous sommes très reconnaissants de leur intervention et nous attendons avec impatience les futures opportunités.

**21 juin :** WUWM a assisté au lancement mondial de l'Alliance pour la génération de la demande dans SDG

Tent. Nous nous sommes engagés à soutenir cette alliance et à promouvoir une demande croissante pour des régimes alimentaires sains.

**21 juin :** WUWM a assisté à la cérémonie de signature de l'initiative des villes vertes de la FAO. Nous soutenons pleinement l'initiative L'initiative de la FAO visant à créer des villes vertes durables dans le monde entier et nous soutiendrons de toutes les manières possibles.

**Du 24 au 26 juin :** La conférence de WUWM à Florence, en Italie, a été un grand succès avec plus de 400 participants, dont 350 personnes en ligne et environ 70 sur place. Merci à notre membre du marché de gros Mercafir pour avoir rendu cela possible !

**Le 28 juin :** WUWM a participé au dialogue mondial du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires qui a rassemblé d'importantes parties prenantes du secteur alimentaire afin de promouvoir des actions et des engagements significatifs en faveur de la transformation des systèmes alimentaires urbains durables par le biais d'un échange de points de vue entre les gouvernements locaux

et divers acteurs des systèmes alimentaires urbains.

## La conférence de WUWM à Florence, en Italie, a été un grand succès avec plus de 400 participants, dont 350 personnes en ligne et environ 70 sur place. Merci à notre membre du marché de gros Mercafir pour avoir rendu cela possible !